L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 5 JANVIER 1889.

Théâtre de l'Opera.

Depuis quelque temps, sauf les jours d'averse, l'Opéra est encore plus régulièrement suivi et, en somme, on peut dire que le patronage qui lui est accordé, prouve la satisfaction causée par la troupe de grand opéra. Celle de l'opéra-comique est loin d'être aussi bien réussie; mais hâtons-nous d'écrire que cette lacune n'a point lieu de gronder gravité, car, au genre de l'opéra-comique la très forte majorité de notre public reste à peu près indifférente. Les ouvrages de ce répertoire qui pourraient faire recette, sont en nombre fort restreint.

A moins qu'une évolution ne se produise dans le goût, le moment est vraisemblablement proche où l'on devra s'en tenir ici au seul grand opéra.

Par malheur celui-ci est, assez pauvrement alimenté aujourd'hui, relativement parlant et si l'on veut se reporter à l'époque où, en même temps, on comptait des créateurs comme Rossini, Meyerbeer, Auber, Halévy, Bellini, Donizetti.

A part Verdi, Gounod, Ambroise Thomas, où sont les compositeurs dont les œuvres nouvelles demeurent au répertoire ? Beaucoup, sans aucun doute, sont des artistes de grand, fort et grand talent; mais enfin leurs partitions ne paraissent sur l'affiche que d'une façon intermittente; elles sont peu jouées comparativement, en dehors de Paris et de deux ou trois grandes villes, et elles ne rapportent pas toujours à la caisse des résultats proportionnés aux frais qu'elles occasionnent.

Or comme toute direction de théâtre a aussi son côté commercial, il advient que messieurs les impresarii s'abstiennent prudemment de tentatives coûteuses, périlleuses, et forcément poursuivent leurs exploitations sur un fonds restreint d'ouvrages.

C'est cette situation qui rend partout si difficiles les entreprises théâtrales. Quand on leur reproche de ne point présenter assez de nouveautés, ce reproche fait souvent fausse route et devrait s'adresser surtout à notre époque, où paraissent, à de longs intervalles seulement, les compositions assez puissantes pour enchaîner longtemps l'enthousiasme des masses et *faire de l'argent*, disons presaiquement la chose.

En présence de cette position, dont justement on se plaint partout; en présence d'un public demeurant le même, sauf l'élément flottant et assez rare, à la Nouvelle-Orléans, M. Maugé mène habituellement les choses, si nous en jugeons bien.

Voici tout à l'heure deux mois que la présente campagne a commencé et il nous semble que les spectacles ont été d'une diversité fort satisfaisante.

Consultez les artistes; ils vous diront, nous le gageons, que nulle part le travail n'est plus opiniâtre qu'à la Nouvelle-Orléans. A tous les degrés de l'échelle chacun est au labeur.

La tâche se poursuit toujours; elle ira ainsi sans cesse; la direction s'efforcant de tirer le plus grand parti possible des ressources dont elle dispose.

De ces ressources nous n'avons plus à parler ici; nos lecteurs les connaissent tout aussi que nous.

Ils savent que la tête de troupe est de celles qui peuvent être citées avec honneur; ils savent qu'il est là des sujets dont la distinction serait notée partout; même dans certains théâtres auxquels ont accquises et des subventions et l'autres facilités, constituant une sorte d'assurance contre les mille et un dangers auxquels est exposée toute affaire théâtrale à gros budget.

C'est là un fait qui ne sera pas oublié les soutiens de l'Opéra, à l'issue de cette saison.

Ce soir, l'*Africaine*, chantée par Mme Schweyer-Lematte, Mlle Hervey, MM. Berger, Claverie, Plain, Feitlinger. Au quatrième acte, la *Marche Indienne*, avec Mlle Didan, secondée par deux danseuses et le corps de ballet.

Demain, en matinée: *Carmen*, opéra en quatre actes, de Bizet, avec la même distribution qu'aux deux premières représentations; c'est-à-dire — Mme Schweyer-Lematte, Mlle Hervey, MM. Lafarge et Maugé dans les principaux rôles.

Puisque les matinées sont fort en vogue parmi les enfants aussi, rappelons leur qu'ils seront représentés sur la scène.

Au premier acte de *Carmen*, et presqu'au début de l'ouvrage, se place un charmant choeur, chanté par quatorze ou seize bambins à qu'ils enlèvent, ma foi! avec bien du brio.

Grand divertissement au 4ème acte.

Dimanche soir, *Jérusalem*, dont les rôles principaux sont confiés à Mme Vandiric-Flachat; MM. Berger, Plain, Claverie, Feitlinger.

Mardi, 8 janvier, matinée extraordinaire, dont le spectacle n'est pas encore définitivement arrêté.

Crescent Billiard Hall.

Le Club-Room contenait malaisément hier la foule qui s'y était portée, en réponse à l'invitation du colonel Joe A. Walker, le coestion propriétaire de cet établissement sans rival.

Il s'agissait de la première soirée de M. Harvey Mckenna de Detroit, Michigan, qu'avait devancé ici son immense réputation, celle du plus fort joueur de billard, de l'heure actuelle.

Arrivé un peu tard à cette intéressante séance, nous avons dû nous résigner à demeurer debout et n'avons pu, par conséquent, prendre de notes.

Il ne nous est donc possible ici que de donner notre impression générale. Elle est celle de tous les assistants spectateurs qui étaient là et parmi lesquels se trouvaient bien des juges autorisés; et elle nous impose le devoir de dire que M. McKenna est un admirable *dresseur* de billes, si l'on veut bien nous passer l'expression.

C'est qu'il semble effectivement que ces billes, dressées par lui, lui obéissent en tout, subissent comme une influence magnétique. C'est la force dans l'aisance; une décision, une spontanéité sans égales; une invariable sûreté dans le coup de queue; des effets merveilleux.

Du reste, jugez s'il a confiance en lui: il propose de faire partie contre qui que ce soit; et de cette partie le gain ne lui sera reconnu que s'il arrive à un total de 500 points.

Cette première soirée a été une suite d'étonnements pour le public; à tout instant, c'étaient des salves d'applaudissements dont on ne pouvait se défendre.

On rapporte au crédit de M. McKenna une série de 2572 points; et jamais nul n'a atteint au plus forte moyenne, qui a été de 416 points trois quarts.

Il va sans dire qu'il joue la partie à trois billes. Après la partie régulière est venue hier une exhibition de coups de fantaisie, plus merveilleux les uns que les autres.

L'engagement de cet artiste du billard est d'une semaine seulement. La séance s'ouvre à 8 heures.

Grand Opera House.

La matinée et la soirée d'aujourd'hui clôtrent l'engagement de la troupe de M. Hill. Elle y donnera les deux dernières représentations de la comédie-vaudeville: *A possible case*, trois actes qui ont réussi d'emblée, ici comme à New York, comme partout, et dont la vogue n'a fait que mieux s'accentuer depuis dimanche.

Nous regrettons sincèrement, pour notre part, que ces artistes d'une incontestable valeur n'aient pu faire longtemps aussi comte bable à la Nouvelle-Orléans. Caisse et public auraient gagné à plus long séjour. Il y a chez eux du talent, de l'esprit, de la tenue; là, entr'autres, se trouve un comique, dont nous vous dégénérons et qui sera du rang: M. A. Kennedy.

Pareilles troupes sont toujours rares; celle-ci amuse dans une pièce amusante, à laquelle elle ajoute bien du relief.

Donnez-vous le plaisir de l'entendre.

Demain, première soirée de M. J. K. Emmett, dont la réputation, établie des longtemps, reste des plus brillantes.

Académie de Musique.

Judge Not, le drame en 4 actes de Frank Harvey, sera donné deux fois aujourd'hui, à midi, le soir. Ce seront là les dernières représentations de l'ouvrage, qui a son intérêt et on se pose, à côté du rôle de *Katharine Clare* (Mlle Effie Ellsler), un personnage attachant, sympathique: *Philip Fane*, bien tenu par M. Orrin Johnson, le comédien le plus correct peut-être de cette bonne troupe d'ensemble.

Avec Mlle Elsler et lui il faut citer MM. W. G. Reynier, Frank Weston et J. H. Ferris.

La réussite soutenue de ces artistes devoit conseiller un second engagement à M. Bidwell. Il a été conclu. La troupe passera donc une semaine de plus à l'Académie de Musique.

Demain elle change son programme et jusqu'à vendredi inclusivement, soir et matinée, jouera une comédie portant ce titre: *Egypt*.

Le rôle qu'y tient Mlle Elsler, forme un contraste frappant avec celui de Katharine Clare, et vous verres qu'elle se montrera aussi fine, aussi enjouée dans celui là qu'elle a été pathétique, émouvante dans celui-ci.

Théâtre St. Charles.

C'est aujourd'hui que seront données les deux dernières représentations du drame: *Mask of Life*, écrit par M. John A. Stevens et où l'auteur est chargé d'un rôle très développé, qu'il tient avec vraisemblablement un auditoire nombreux, car durant toute cette semaine le succès de la pièce est resté le même.

On annonce, pour la semaine qui commence demain: *Unknown* et *Narrow Escape*.

Musée-Théâtre.

Il y avait foule encore, hier vendredi, au Dime Museum de M. Eugène Robinson. Rien d'étonnant d'ailleurs, que Vendredi porte bonheur à Robinson, n'est-ce pas ? C'était le cas, on jamais, de donner tort à la vieille superstition.

Cette foule demeurera fidèle, car le programme de l'endroit—Curio-Hall ou Théâtre—a toujours ses tentations.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1889
—Indications pour la Louisiane: Beau temps, température presque stationnaire; vents généralement du nord.

Température au 4 janvier 1889.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	50	10
Midi	50	10
3 P. M.	50	10
6 P. M.	50	10

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert E. Lee White à Mlle Anna E. Robinson.

Wm. Robinson à Mlle Matilda Morgan.
Arthur T. Price à Mlle Alice Gentilucci.
Moses M. Feller à Mlle Larile I. Horrison.
Caleb G. Gibson à Mlle Louise E. Scott.
John Good à Mme Ve John Boyd.
Joseph Staring à Mlle Marie Renée Coycault.
Wm. Presley à Mlle Maria Dennis.

Naissances.

Mme Wm. Drott, une fille.
Mme Chas. W. Hornor, jr., une fille.
Mme Robert H. Hebbler, un garçon.
Mme Eugene Meyer, un garçon.
Mme Christian Bach, une fille.
Mme Theodore Engelbach, une fille.
Mme Eugene Francis, un garçon.
Mme Alexander Marteld, un garçon.
Mme Joseph Sarich, une fille.
Mme John Schroeder, une fille.
Mme Geo. W. M. Holbach, un garçon.

Décès.

Francis Martin, 96 ans, rue Pauline, près Robertson.
Enfant de Mme Lagare Dregitonovich, 45 jours, 259 rue de Chartres.
Mlle Marie Destong, 66 ans, 17 rue St. Louis.
Mlle Caroline Michel, 46 ans, 224 rue des Champs-Elisées.
Hermine Wilson, 15 ans, coin des rues Adam et Berthe.
Lurline Margarite Pace, 8 ans, 557 rue des Remparts, côté nord.
Mme Catherine Pfeffer, 32 ans, 201 rue Miro, côté nord.
James Schottmiller, 5 ans, 53 rue Huitième.
Stonewall Jackson, 40 ans, coin des rues Bourgogne et Quartier.
James J. Kelas, 66 ans, 281 rue de l'Esplanade.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Eugène Rabasse à Alexandre Godeaux, un terrain borné par les rues Gasquet, Canal, Robertson et Claiborne, $800.

Firemen's Building Association à Mme B. Fredup, un terrain borné par les rues Espagne, Victoire, Enghein et Chartres, $1000.

Héritiers de John Herks au Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Espagne, Victoire, Enghein et Chartres, $780.

Succession de Julia Blanc à Mme Marie Perat, deux terrains bornés par les rues Dauphine, Prieur, Ste-Anne et Johnson, $4145.

Wm. Henderson au Louisiana Sugar Refining Co., un terrain borné par les rues Nord Peters, Douane, Crossmann et Front, $14,500.

Miss Marie Jane Finnegan à Will. Woodruff, deux terrains bornés par les rues Arabella, Magasins, Joseph et Camp, $450.

Mme M. Scannell à Rudolph Esser, un terrain borné par les rues Seguin, Delaronde, Peters et Bouny, $2375.

Cour de circuit.—Le grand jury a rapporté hier 14 verdicts d'accusation contre autant de violateurs de la loi des pilotes. Le jury a été déchargé jusqu'à mercredi.

Cour Civile.—Louisiana Sugar Refinery Co. contre Antonio Formaris et S. V. Formaris & Co.—Pour obtenir une injonction empêchant la démolition d'un mur mitoyen.

Les successions Moïse Lopez, Marie Weyer, Philippe Kronsmeyer sont ouvertes.

McLellan Dock Co contre la Farmers Alliance S. B. Line pour $7,899.21 pour réparations au steamboat G. W. Sentell.

Jos M. Billgery contre M. et J. Finnerty pour $1800.

Hélène P. Howley demande l'émancipation.

Chas P. Drolla contre Henry Gohre. Jugement pour $150.

Cour Criminelle.—Section A.—Ordonnances de non lieu:

Bob Walker et Ant. Delcau, vol avec effraction.

John Reddie, Henry McCoy, attaque à main armée.

Alex. McLee, recel.

Robert Linevar, voies de fait.

Harry Williams, effraction; accusation retirée.

Geo. Leibengreth, homicide; l'affaire est remise.

Section B.

John Nurman, voies de fait, $5 ou 5 jours.

Babe Johnson, même délit, $10 ou 10 jours.

Riley Bentley a été reconnu coupable de coups et blessures.

Attaque.—Mardi dernier, au petit jour, M. Chas. Lynch a été attaqué au coin des rues Magasine et Joséphine par quatre hoodlums contre lesquels une accusation de voies de fait a été portée hier devant le recorder. M. Lynch souffre encore des coups qu'il a reçus et garde le lit.

Licences.—Le maire a l'intention d'obtenir cette année le paiement intégral des licences.

Le palais de coton.—Il y a huit jours à peine, la Ladies' Unsectarian Association annonçait son intention de construire un palais de coton pour les fêtes du Carnaval, et hier matin les ouvriers étaient à l'oeuvre sur le Square Lafayette, préparant les assises du palais dont les dimensions seront 150x100 pieds.

La fontaine du square se trouvera au milieu d'une des salles où seront exposés les produits de toutes les paroisses de la Louisiane.

L'autre salle sera une salle de bal immense. Sa Majesté Rex fera du palais de coton sa résidence pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans. Le palais sera, dit-on, terminé le 1er février et on a projeté d'en ouvrir les portes au public dès le 15 du même mois afin d'y donner des fêtes avant le Carnaval. Il restera ouvert jusqu'au 10 mars ou plus longtemps si on le juge nécessaire. Le genre d'architecture choisi est le Mauresque. L'éclairage à la lumière incandescente sera fournie gratuitemeot par une de nos compagnies qui a déjà fait des offres.

Chaque jour une tête d'un nouveau genre sera donnée dans ce palais.

Arrêté.—Le chef de police assure avoir découvert la personne coupable d'avoir par deux fois tiré des coups de revolver dans les fenêtres de l'hôpital. L'accusation a été portée et l'arrestation du coupable aura lieu sans doute aujourd'hui.

Vol.—Un étranger du nom de John Coleman, qui était entré dans une maison portant le No 185 de la rue de la Douane a été victime d'un vol de $7 50. Il a fait arrêter comme en étant l'auteur, une nommé Pearl Dewley.

Retrouvée.—La lecture de la lettre adressée au maire Shakspeare par le M. Allard, maire de Tourouvre, France, et qui a été publiée dans les journaux, a eu pour résultat de faire retrouver la jeune fille dont il est question dans cette lettre.

M. A. M. Llambias qui habite rue Bourbon No 217 a en effet annoncé au maire Shakspeare que Mlle Lucie Balatin vit ici avec sa famille.

M. Shakspeare écrira aujourd'hui en France pour annoncer la nouvelle et les pièces établissant l'identité de Mlle Lucie Balatin seront envoyées en France afin qu'elle puisse toucher les 12,000 francs dont elle hérite de son oncle.

Arrestations.—Depuis que le chef Hennessy a donné l'ordre d'arrêter les individus d'allures suspectes, on a opéré l'arrestation de 47 nègres le long du quai.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altérratif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison." Ecrit Mme. M. M. Leslie, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complétement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $6 le flacon.

Autre vol.—Mme Hormann, qui habite rue Villeré près Esplanade, ayant constaté que les voleurs avaient pénétré chez elle et lui avaient volé des bijoux et un vêtement, a aussitôt informé la police qui quelques heures plus tard arrêtait le coupable, voici comment. Le voleur avait endossé le vêtement qu'il avait volé et abandonné le sien dans la maison où le capitaine Collein chargé de faire une enquêt l'a retrouvé.

Il ne lui en fallait pas davantage et muni de cette précieuse pièce qui révélait l'identité du coupable, il a découvert celui-ci dans une maison de jeu, rue Franklin No 28, où il se trouvait en compagnie d'un nommé Fernau qui lui aussi a été arrêté et condamné à $10 d'amende.

Armand, le coupable, qui n'est autre que le petit fils de Mme Herman, a été mis sous caution de $1,000.

Il s'était servi d'une fausse clef pour accomplir le vol. On a retrouvé sur lui une partie des bijoux et une reconnaissance du mont-de-piété représentant le reste qu'il avait engagé.

Arrestation des frères Hunter.—Le shériff Kirkland de la paroisse West Baton Rouge, est arrivé hier de la paroisse Lafourche avec les deux frères Ed. et Jack Hunter, deux nègres qui l'on est accusé du meurtre de McGloin Gray, commis il y a quatre ans sur la plantation du capitaine Brown, pendant un bal et à la suite d'une violente discussion.

Il'autre a à répondre à une accusation de crime d'incendie, pour avoir mis le feu, il y a trois ans, à la fabrique de mousse de M. Marx Fraenkel, paroisse Ouest Baton-Rouge. Tous deux vont être emmenés sur le théâtre de leurs exploits pour répondre aux accusations qui pèsent sur eux.

Le maire refuse son autorisation.—La maire ayant appris que les propriétaires des cafés-concerts de la rue Royale s'étaient réunis dans le but de transformer le "Tivoli", encoignure Royale et Douane, en une salle de représentations où devaient avoir lieu des combats de coqs, chiens, etc., a refusé de leur autoriser l'ouverture de cette salle dans ce but et de ne point permettre ces jeux cruels en ville tant qu'il en sera maire.

Le paiement des employés.—Le maire Shakspeare a déclaré que le prélèvement des fonds sur le budget de 1889 allait permettre de payer les employés tous les mois, le 10 au plus tard; afin qu'ils ne soient plus dans la nécessité d'engager leurs bons et de perdre une partie de leurs appointements.

Détournement.—On a arrêté hier trois jeunes gens, Peter Young, Chas. Artz et Jake Mertens, accusés de détournement au préjudice de leur patron, M. Hufft, propriétaire du Ziegler's saloon, rue Royale Nos 8 et 10.

Young s'appropriait des chèques au cuivre que l'on donne aux consommateurs et qui représentent une certaine somme et les faisait échanger par les deux autres, ses complices.

Hôtel Pontchartrain.—Le bureau des directeurs de l'Hôtel Pontchartrain ont décidé de publier leur charte aujourd'hui dans les différents journaux.

Sur motion de M. G. W. Dupré, il a été résolu de demander aux journaux de publier une liste de souscription au fonds de l'hôtel.

Jeune fausaire.—Dans la journée de jeudi, un jeune nègre s'est présenté à la Trader's Bank pour toucher un chèque de $25 signé Salatich & Baccich, 231 rue Decatur. Le caissier lui ayant demandé où il s'était procuré ce chèque, il a pris la fuite. MM. Salatick & Baccich ont été immédiatement prévenus. Ils ont porté leurs soupçons sur un de leurs employés, un garçon du nom de Henry Daniels.

Abus de confiance.—Un jeune Allemand du nom de Emile Goff a disparu après avoir fait en ville plusieurs dupes. Il avait emprunté $1500 sous prétexte d'acheter des rails en acier et de les revendre à profit. Il a emporté l'argent après avoir acheté pour $180 de vêtements payés avec un faux chèque.

Paragraphes.—Le chef Hennessy est-d'avis que Harry Kane, qui a été assassiné derrière l'hôtel Dénéchaud, a donné un faux nom parce que des témoins l'ont entendu appeler "Frank" par son assassin. Le chef prétend connaître le nom du meurtrier, mais le tient secret pour arriver à son but.

Espagne.

On écrit, de Madrid, au *Journal des Débats*, du 21 décembre:

"Je viens d'avoir l'occasion de causer avec un membre influent du parti libéral. Il ne se dissimule pas que le ministère ne présente pas de garanties d'une longue durée; c'est avant tout un ministère de transition. Il sera sans doute nécessaire de le consolider dans quelque temps par des changements de personnes. M. Sagasta, pour triompher de la vive opposition que rencontreraient les projets de réformes qu'il médite, devra s'adjoindre quelques personnalités marquantes. Il serait bon que la loi sur le suffrage universel fût soumise aux Cortès le plus tôt possible afin que, la réforme votée, M. Sagasta puisse faire des élections sous le nouveau régime, si la majorité actuelle, poussant à l'extrême l'indiscipline, rendait une dissolution inévitable.

"La reine est loin, dit-on, de désirer que les choses en viennent là. Mais il faut tout prévoir, et, si cette éventualité se présentait, ce serait un grave échec pour la politique libérale que de présider désormais à des élections qui ne se feraient pas au suffrage universel."

On mande de Madrid, le 19 décembre, à l'agence Havas:

Les pluies torrentielles de ces derniers jours ont beaucoup éprouvé l'Espagne.

A Huelva, une partie de la ville a été inondée et plusieurs maisons ont dû être abandonnées.

A Séville, plusieurs rues ont été rendues impraticables.

A Lérida, l'eau a dévasté et entraîné les terres des labours.

Les ponts de la Cartuja, San-Julian et de Carragello ont été emportés; leurs débris ont causé de grands dégâts dans la campagne.

Le comte Rascon, le nouvel ambassadeur d'Espagne à Berlin, a été reçu par l'Empereur, auquel il a remis ses lettres de créance. Il est resté ensuite près d'une heure avec lui.

La *Gaceta de l'Allemagne du Nord*, publie, à ce propos, une note qui est très remarquée.

Il y est dit que le nouvel ambassadeur d'Espagne est une personnalité bien connue à la Cour impériale; qu'en quittant Berlin vers 1860, le comte Rascon a laissé dans la société berlinoise les plus vives sympathies; que ces sympathies il a su les conserver en allant tous les ans prendre les eaux à Bade, où il avait les meilleures relations avec le monde de l'aristocratie, de la diplomatie et des arts.

Cet article est considéré comme une sorte de réparation au gouvernement espagnol pour la lettre adressée au comte de Benomar par le prince de Bismarck.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Route Française.

Paris, 4 janvier. — Le trois pour cent est coté à 82 francs 80 centimes.

Le Canal de Panama.

Paris, 4 janvier—On annonce qu'une assemblée des actionnaires du canal de Panama sera convoquée pour le 21 courant.

Opposition à la candidature Boulanger.

Paris, 4 janvier—La plupart des journaux républicains déclarent que le manifeste du général Boulanger aux électeurs du Département de la Seine est un tissu de calomnies et qu'il ne mérite pas qu'on le discute.

Le *Gaulois* dit: Comme le programme du général consiste à demander au pays de bien entendre au vote, les conservateurs voteront pour lui.

Le Congrès de sénateurs et de députés républicains, ainsi que des journalistes qui sont opposés au général Boulanger, se réunira, dimanche, pour choisir un candidat à lui opposer.

Explosion dans une mine. Nombreuses victimes.

Une explosion de feu grisou a eu lieu dans une mine de la province d'Oviedo. 27 personnes ont été tuées et un grand nombre blessées.

L'enseignement de l'allemand en Hongrie.

Pesth, 4 janvier—Le gouvernement hongrois a ordonné que l'on donnât plus d'attention à l'enseignement de l'allemand dans les écoles.

L'école américaine d'Archéologie classique.

Athènes, 4 jan.—L'école américaine d'Archéologie classique a repris ses ses sessions hier.

Un auditoire distingué était présent, incluant les ministres anglais et américain.

Le lieutenant Wissman.

Berlin, 4 janvier—Le lieutenant Wissman a été promu au grade de capitaine. On présentera sous peu au Landtag un bill pour augmenter la liste civile prusienne de trois millions de marcs.

Le journal Post.

Berlin, 4 janvier—Le journal *Post* confirme la nouvelle que l'ordre de l'Aigle Noir a été conféré à M. Von Puttkamer.

Sir William Pearce.

Londres, 4 janvier — Sir William Pearce, qui est mort récemment, a laissé une fortune évaluée à 12,500,000 livres sterling. Son testament pourvoit à ce que la propriété soit divisée entre sa veuve et son fils.

M. Edward Harrington.

Dublin, 4 janvier. — M. Edward Harrington, membre du Parlement, qui a été condamné à six mois de prison, pour avoir publié dans son journal la *Sentinelle de Kerry*, des rapports relativement aux assemblées des secours aux supprimées de la Ligue Nationale, a été transféré à la prison Tralee à celle de Tullamore. C'est dans celle-ci qu'il subira le terme de sa sentence. M. Harrington portait l'uniforme des prisonniers.

Une foule était réunie à la gare du chemin de fer pour lui faire ses adieux.

M. Harrington a été chaleureusement accueilli. Celui-ci est atteint d'un rhume.

Inondations.

Rome, 4 janvier—Les inondations s'étendent à Bastia et ont causé des dommages considérables.

Dans une maison qui a croulé, douze personnes ont été tuées.

Gelées.

Londres, 4 janvier—Des nouvelles reçues de la Russie disent que 17 personnes ont été trouvées gelées le 27 décembre à Ekaterinburg, dans le district de Perm.

La mer Azor Noir et la mer Caspienne sont gelées.

Des désastres de chemin de fer ont eu lieu à Baku et autres endroits dans le Caucase.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 4 janvier—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 4,880,000 marcs.

Le Berliner Tagblatt.

Berlin, 4 janvier—Le *Berliner Tagblatt*, faisant allusion à l'affaire Morier, dit que le Comte Herbert Bismarck, dans l'intérêt de l'honneur de l'Allemagne, sera obligé de sortir des limites officielles qui lui sont imposées.

Le nouveau service du train de l'armée en Russie.

St-Pétersbourg, 4 janvier.—L'*Invalide Russe* annonce que les autorités militaires vont, dans quelques jours, commencer à former des détachements spéciaux qui auront charge des trains de l'armée. Ces détachements consisteraient en 5 bataillons de cadre de train.

La défense des côtes de l'Angleterre.

Londres, 4 janvier—Une dénutation avant à sa tête Lord Armstrong s'est rendue chez Lord Salisbury pour lui demander l'adoption par le gouvernement d'un plan général pour la défense des ports marchands anglais.

Lord Salisbury a répondu qu'il sympathisait avec l'anxiété de la députation. Leur requête était justifiée par les circonstances.

L'énorme puissance défensive des nations étrangères pouvait être concentrée contre l'Angleterre bien que cela ne fut pas probable.

Il a ajouté: Sans nous alarmer de l'avenir, nous devons prendre les précautions nécessaires pour nous défendre. La responsabilité de la défense repose sur le gouvernement, mais le devoir de la nation est de porter sa part de la défense.

Il ne peut dire jusqu'où le gouvernement peut engager les finances du pays, mais il en référera à ses collègues.

La discourte de Lord Salisbury fait prévoir la présentation d'un programme de fortes défenses militaires et navales à la prochaine session du Parlement.

Correspondance entre M. Morier et le comte Herbert Bismarck.

Londres, 4 janvier.—Sir R. D. Morier, ambassadeur anglais en Russie, a communiqué à la presse la correspondance qui a eu lieu entre lui et le Cte Herbert Bismarck relativement aux accusations de la *Gazette de Cologne*. Le 19 décembre, Sir R. D. Morier a écrit au comte Herbert pour lui dire qu'il avait approuvé, lui, le comte Herbert, avait parlé à plusieurs personnes du rapport du major Deine, publié dans la *Gazette de Cologne*. Il y disait qu'il ne supposait que le comte Herbert eût un mot de l'histoire; mais il lui semblait convenable d'écrire au maréchal Bazaine pour savoir ce qu'il y avait de vrai dans cette assertion. Bazaine a répondu par une dénégation complète. M. Morier faisait, en conséquence, appel à la loyauté du comte et ajoutait qu'il voudrait bien publier un démenti immédiat à l'infâme calomnie de la *Gazette Allemande du Nord*.

M. Morier produit aussi la lettre de Bazaine en date du 8 août. Bazaine s'excuse de n'avoir pas répondu immédiatement. Ce délai provenait, disait-il, de son absence de Madrid. Il ne hautement la conversation qui est parfaitement apocryphe.

Il demande pardon d'écrire si mal; mais c'est la suite de ses souffrances morales.

Il termine en remerciant M. Morier des sympathies qui lui avaient été témoignées par l'ambassadeur, alors qu'il était à Madrid.

Le comte Herbert, dans une lettre à M. Morier, en date de Friedrichsruhe, dit qu'il regrette de ne pouvoir se conformer au désir un peu étrange qu'il lui exprimait. Sa position officielle lui interdisait de se prononcer d'une façon aussi formelle contre les assertions de la presse allemande.

M. Morier a répondu, le 21 décembre, ce qui suit:

"Comme vous refusez de déclarer que vous êtes étranger à la publication de cette monstrueuse calomnie, je me vous obligé de publier votre correspondance.

Il conclut en disant que, bien qu'il ne le croie pas lui-même, le sentiment général est que la *Gazette* a reçu l'information de lui, Comte Hebert. C'est pour lui, une raison de plus de flétrir les calomniateurs anonymes.

La lettre porte pour postscriptum: Je ne relèverai plus, désormais, les sattiques de la *Gazette de Cologne*.

Il n'est pas fait question du major Deine. Il y est question de lui, mais sous le titre seulement "d'attaché militaire."

Les autorités militaires au Caire.

Le Caire, 4 janvier—Les autorités militaires ont reçu d'autres nouvelles de Khartoum, mais refusent de les dire en ce moment.

Adoption de la Constitution révisée.

Belgrade, 4 janvier—L'adoption de la constitution révisée est célébrée dans toute la Serbie par des services d'actions de grâces et de réjouissances générales. Des milliers de télégrammes de félicitations ont été envoyés au roi Milan.

Dynamite.

Vienne, 4 jan.—Vingt-deux caisses de dynamite pesant une demi tonne ont été volées du Reschitza, dans sud-le de la Hongrie.

Prêt au gouvernement grec.

Vienne, 4 janvier—Pour la première fois, une banque viennoise a fait un prêt au gouvernement grec. Le montant est de 20,000,000 de francs.

Le prochain Consistoire.

Rome, 4 janvier—Au prochain Consistoire, qui aura lieu en cette ville, l'évêque Fortiers sera le seul évêque français qui sera créé cardinal.

WASHINGTON.

CONGRES

Sénat.

Washington, 4 janvier.—Le sénateur qui occupe le fauteuil, présente au Sénat un message du Président, qui n'est autre qu'un supplément à celui de mercredi dernier, contenant des télégrammes en chiffres envoyés par le Secrétaire d'Etat au ministre des Etats-Unis à Pekin—télégrammes qui avaient été oubliés référé au comité des affaires étrangères.

Chambre.

M. Dunn, de l'Ark., a appelé le bill du Canal de Nicaragua, avec les amendements adoptés par le comité général.

Le premier amendement présenté a été celui de M. Hollman, déclarant que les Etats-Unis entendent ne s'engager au paiement d'aucune obligation en ce qui concerne la Compagnie du Nicaragua—Adopté par 145 oui contre 35 non.

Les droits sur les cars étrangers faisant le service aux Etats-Unis.

Washington, 4 janvier—Le collecteur des douanes de Détroit, Michigan, a demandé au Secrétaire du Trésor si les cars vides appartenant au Pacifique Canadien arrivant dans le district de Détroit, étaient soumis aux droits quand ils font, comme cela est arrivé jusqu'ici, le trafic dans l'intérieur des Etats-Unis.

Le sous-secrétaire Maynard a répondu que les cars construits à l'étranger, seraient considérés comme objets d'importation; mais il n'y a pas de souvenir qui prouve que le département aurait jamais permis l'importation en franchise des cars fabriqués à l'étranger pour l'usage spécial des Etats-Unis et dans leurs limites. On ne peut citer d'autres exceptions que celle des cases destinés au service des postes.

M. Maynard dit que si les cars en question avaient été introduits pour faire le service spécial entre deux points déterminés des Etats-Unis, par voie du Canada, ils seraient passibles de saisie. Toutefois, dans l'absence de tout témoignage prouvant qu'ils ont été introduits frauduleusement, et avec l'intention de frauder, il se contentera de demander le paiement des droits sur tous les cars de la Compagnie.

Inquiétude au sujet du Canal de Panama.

Panama, 4 janvier, (via Galveston.)—Une grande inquiétude règne ici au sujet du canal, car aucune nouvelle n'a été reçue annonçant si un règlement quelconque a été effectué.

Les travaux sur le canal diminuent journellement et l'on craint qu'on ne les suspende entièrement.

Si cela arrivait, des milliers de personnes resteraient sans emploi. Le gouvernement colombien engagé à ne point accorder de concessions à des consuls des pays étrangers, protestant contre toute responsabilité, si les mesures les plus rigoureuses sont prises afin de maintenir l'ordre.

Les consuls sont priés d'obtenir des instructions de leur gouvernement afin de pouvoir transporter leurs nationaux de l'isthme, si les travaux venaient à être suspendus.

Alcoolisme extrêmement précoce.

New York, 4 janvier—On a en à enregistrer, ici, le cas le plus précoce d'alcoolisme que l'on ait jamais vu; il s'agit d'une enfant de 4 ans, Nellie Reynolds. Le coroner fera une enquête sur ce sujet.

Coton reçu dans divers ports.

New York, 4 jan.—Ce qui suit est la liste de balles de coton reçues dans tous les ports depuis le 17 septembre 1888: Galveston 508,773; Nouvelle Orléans 1,113,234; Mobile 165,515; Savannah 651,388; Charleston 314,216; Wilmington 131,401; Norfolk 365,683; Baltimore 31,862; New York 71.702; Boston 31,918; Newport News 42,218; Philadelphie 24,677;; West Point (Va.) 279,200; Brunswick (Ga.) 897; Port Royal 9,332. Total 3,826,100.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 4 janvier — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 4 janvier 1889:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports	200,831
Mêmes semaine l'année dernière	157,266
Recette totale jusqu'à cette date	3,826,100
Même période l'année dernière	4,020,761
Exporté durant la semaine	162,897